



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Grade Chef de Bataillon
prénom nom Cyrille Youchtchenko
groupe A5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 1 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie.

P. JOINTE(S) : 04 Cartes
Caractéristiques de la fédération de Russie en 1998.

Depuis le XXVIII^{ème} siècle, la Russie prétend jouer un rôle majeur et durable dans la géopolitique mondiale. Acteur de premier plan dans les relations internationales pendant une grande partie du XX^{ème} siècle, le bloc soviétique s'est effondré pour des raisons idéologiques mais aussi à cause de défauts structurels d'organisation, de gestion politiques, de raisons économiques, sociales mais aussi démographiques.

La Russie est sortie considérablement affaiblie de l'époque soviétique et connaît encore aujourd'hui une période de transition douloureuse et toujours inachevée vers l'économie de marché, l'Etat de droit, la démocratie et la modernisation de l'appareil d'Etat.

La Russie n'est plus l'URSS. Elle n'est plus apparemment une menace militaire pour le monde occidental et n'incarne plus une idéologie mais elle n'est pas aussi déliquescence que d'aucuns prétendent malgré des facteurs d'affaiblissement économiques et démographiques.

Depuis treize ans, la Russie a beaucoup évolué. Tout d'abord, elle a cherché à se rapprocher de l'Europe (1990 à 1996). En 1996, notamment à cause de la guerre en Tchétchénie, des tensions sont apparues au sujet de l'OTAN. Le 11 septembre 2001, la Russie se rapproche des Etats-Unis pour faire face au terrorisme mondial. Cependant, l'actualité récente – « Révolution des Roses » en Géorgie et « Révolution Orange » en Ukraine – amène les Russes à avoir un discours nationaliste et anti-occidental afin de

rendre solidaire sa population et tenter de faire peur à ses voisins « car, sinon, on cessera de nous respecter dans le monde, et nous cesserons de nous respecter nous-mêmes »¹.

Les contraintes sur la politique russe sont internes, externes, conjoncturelles ou non.

1) **Contraintes internes**

11) Contraintes économiques

La fragilité de l'assise financière de l'Etat continue à peser sur le développement du pays, malgré certaines avancées réalisées en matière de fiscalité.

Le niveau de vie de la population a également considérablement décliné tout au long de la période soviétique et une très grande pauvreté sur fond de renforcement des inégalités existe aujourd'hui : « la Russie est un pays riche de gens pauvres » selon l'expression de Vladimir Poutine.

Le PIB par habitant, équivalent à celui de l'Espagne à la fin des années 90, a diminué du quart et correspond actuellement à la moitié de celui du Portugal. En 2000, la Russie ne participe en valeur qu'à 1,7 % des échanges commerciaux mondiaux contre 5% pour la France. En Asie, la Russie n'est pas un partenaire commercial majeur : le montant de ses échanges (Inde incluse) y est inférieur à celui de ses échanges avec l'Allemagne.

12) Contraintes démographiques

La démographie russe et l'état de santé de la population sont dans une situation de déclin appuyé. Pour une population de 148 millions d'habitants en 1992 et de 145 en 2001, les projections à 50 ans laissent présager, si la tendance est maintenue, une régression à 100 millions d'habitants.

Alors que la Russie se dépeuple d'un million d'âmes chaque année, la Chine affiche 1,4 milliard d'hommes ; la population chinoise grignote les provinces extrêmes de la Russie. L'Est de la Russie est toujours vide de population malgré les différentes vagues de déportation de population.

13) L'outil militaire

L'outil militaire Russe est en dégradation constante en raison de problèmes budgétaires et à cause de la perte d'infrastructures lors de l'effondrement de l'empire soviétique. A cela se rajoutent de graves problèmes humains : manque d'entraînement et insoumission des appelés qui refusent de rejoindre le service militaire.

La guerre en Tchétchénie a été gagnée sur le plan militaire. Cependant, le retentissement négatif que ce conflit a eu en Occident dépasse la réalité et sa transcription dans les médias occidentaux influe sur l'opinion publique.

14) Contraintes géographiques

Pays immense (la superficie équivaut à 33 fois la France), la géographie de la Russie est à la fois un facteur de puissance et de contraintes.

La Russie souffre aussi, depuis toujours, de l'absence de débouchés océaniques malgré tous les efforts entrepris depuis Catherine II pour conquérir des débouchés sur les mers chaudes.

Enfin, appartenant à la fois à l'Europe et à l'Asie, la Russie même si elle peut se permettre une politique alternative, doit faire face à une crise identitaire notamment face à la Chine (phénomène aggravé par la démographie chinoise) et face aux républiques musulmanes.

15) scission et menaces internes

L'ancien espace soviétique s'est considérablement fragmenté durant les années 90 et regroupe aujourd'hui une grande concentration d'Etats faibles générateurs d'instabilité là où se produit et circule l'essentiel des produits pétroliers et gaziers.

Cependant, il semblerait que la Russie n'ait pas à faire face à une menace extérieure majeure. Cependant aux crises locales persistantes dans le Caucase (Tchétchénie, Abkhazie, Haut-Karabakh) et en Asie centrale sont venus s'ajouter de nouveaux facteurs d'insécurité régionale : terrorisme et criminalité organisée notamment.

¹ Alexeï Pouchkov, commentateur politique de chaîne moscovite TVC cité par *Le monde* du 17.03.05.

2) Contraintes externes

21) L'échec de la CEI.

Dans ce cadre, les tentatives russes en faveur de la formation d'une communauté intégrée se sont soldées par un échec et ont laissé place à des formes plus classiques de coopération bilatérale. A la périphérie, on constate depuis quelques temps une réaffirmation sensible de la présence et de l'influence de la Russie, principalement sur le mode économique par le biais d'investissements et de prises de participation dans le tissu économique local, comme c'est le cas notamment en Ukraine, du moins sous la présidence de Léonid Kouchma.

22) La puissance américaine.

Les États-Unis souhaitent voir se constituer un bloc coalisant derrière eux un bloc occidental avec les Russes qu'ils commanderaient face à la Chine. La lutte contre le terrorisme international est l'occasion pour eux de solidifier encore l'ancrage de l'Europe et même de la Russie.

Cependant, appliquant aussi la politique de Zbigniew Brzezinski, les États-Unis se protègent de la masse eurasiatique en essayant d'isoler la Russie sur ses marches². En Eurasie donc, les américains se sont concentrés sur l'Afghanistan, la zone Caspienne, le Kosovo, puis sur les frontières occidentales de la Russie avec la Georgie et l'Ukraine³.

La Russie quant à elle, donne des signes positifs vers Washington mais, en même temps, tente d'endiguer la progression de l'influence américaine (et allemande) vers ses propres zones d'influence : Pays Baltes, Europe centrale, Balkans, Caucase, Asie centrale, la Georgie, l'Ukraine et maintenant la Biélorussie.

23) L'élargissement de l'U.E. et de l'O.T.A.N

Le Président Poutine s'est engagé dans un long travail de redressement du pays. La Russie concentre l'essentiel de ses efforts et de ses ressources sur l'œuvre de reconstruction interne du pays. Il en résulte un recentrage des priorités conduisant à un rapprochement sensible de la Russie avec les pays de l'ancien bloc occidental. L'enjeu en est double. Le pays a besoin d'un environnement extérieur stable et prévisible pour se concentrer sur son redressement intérieur. Il s'agit, d'autre part, d'éviter le risque d'isolement et, pour l'avenir, favoriser les investissements dans l'économie nationale et les transferts de technologie. Le rythme d'intégration de l'économie russe dans la mondialisation en dépendra très certainement à l'avenir.

La prédominance du facteur militaire comme facteur de puissance est désormais révolu au profit d'une approche davantage économique. L'accession de la Russie au rang de grande puissance économique demandera du temps.

Par ailleurs, la convergence des intérêts géopolitiques de la Russie et des autres pays développés continuera longtemps à buter sur une question de **statut de la périphérie russe**, d'une part, et sur un problème de **partage de valeurs communes**, d'autre part.

De même, elle continuera à buter sur le décalage existant entre une Europe encline à un réaménagement de ses souverainetés et une Russie dont les perspectives à trente ans demeurent la reconstruction de l'Etat-nation.

Les réformes aujourd'hui engagées nécessiteront une restauration de l'autorité de l'Etat, une stabilité de cette autorité dans la durée et un nouvel élan donné à la politique économique du pays. Elles imposeront de continuer à placer l'économie et la modernisation du pays au centre des préoccupations de l'Etat. Elles nécessiteront probablement également qu'une partie des ressources tirées de l'exportation de l'énergie soit réinvestie dans les autres secteurs industriels, afin de favoriser une relance de la machine économique.

Concernant l'armée, le processus de réforme de l'institution sera lent, faute de moyens financiers notamment. Il en résultera la permanence d'un appareil militaire lourd et peu opérationnel.

² Z. Brzezinski, *Le grand échiquier (l'Amérique et le reste du monde)*, Paris, Hachette, 1997.

³ Les mouvements *Otpor* (résistance jeunes serbes 2000), *Kmara* (assez ! Georgie, 2003), *Pora* (il est temps Ukraine 2004) et *Zurb* (le Bison, Biélorussie) sont financés par des fondations comme Freedom House, le National Democratic Institute, l'International Republican Institute, l'agence gouvernementale United State Agency for international development (USAID) et enfin la fondation Renaissance (fondation Soros).

Annexe 1



La Russie

Annexe 2



La Russie au sein de l'Asie.

Annexe 2



La Russie dans le monde



Les nationalités composant la Fédération de Russie

ANNEXE 2

Caractéristiques de la fédération de Russie en 1998 :

Superficie : 17 075 400 km²

Population : 146 900 000 hab. (1998)

Densité : 8,6 hab./km²

Capitale : Moscou (9 233 000 hab.)

Nom officiel : Fédération de Russie

Régime politique : république fédérale (89 membres) ; régime présidentiel fort

Adhésions : CEI, ONU, OSCE

Nom des habitants : Russes

Langue officielle : russe

Autres langues : Ingouche, tatar, ukrainien

Religions : orthodoxes majoritaires, musulmans, bouddhistes

Monnaie : Rouble

Population urbaine : 73 %

Population active : 52,6 % (secteur primaire 13 % ; secondaire 37 % ; tertiaire 50 %)

PNB/hab. : 2 410 \$ US

Consommation d'énergie par hab. : 5 856 kWh

Utilisation des terres : terres cultivées 7,8 % ; prés et pâturages 4,9 % ; bois et forêts 45 %

Valeur totale des importations / des exportations : 71 350 / 88 676 millions de \$ US

Principales exportations : énergie et hydrocarbures 40 % ; métaux 28 % ; machines-outils 10 % ; textile 9 % ; produits chimiques 6 % ; produits manufacturés 4 %

Espérance de vie : 61 (H.) ; 73 (F.)

Nombre de lits d'hôpital : 1 998 000

Nombre d'habitant / voiture : 6,2

Titres de la presse quotidienne : 4 808